

conséquences, qui ne quittait jamais longtemps l'attention du défunt évêque de Saint-Hyacinthe : celle de donner à son Eglise des prêtres selon le cœur de Dieu.

Au nombre des œuvres principales qui garderont le souvenir de Mgr Decelles et béniront son nom, il ne faut donc pas oublier la nouvelle discipline des clercs diocésains. Si Mgr Moreau a l'honneur de l'avoir introduite et appliquée le premier, Mgr Decelles a le mérite très grand encore d'en avoir organisé le détail. La publication qu'il en faisant tout dernièrement lui a valu les plus hauts suffrages. Le relèvement des études du jeune clergé a certainement été l'un des objets les plus chers de ses préoccupations d'évêque. C'est peut-être l'œuvre pour le succès de laquelle il a déployé la plus belle fermeté de son caractère. Autant il se montrait inflexible à quiconque lui proposait de faire quelque exception à la moindre des règles tracées pour la formation des clercs, autant il apparaissait joyeux jusqu'aux larmes quand on lui apprenait l'amour du travail, la docilité et la piété de ses séminaristes. Tout récemment encore, il s'ouvrait à certain prêtre de son séminaire de ses véritables intentions, des idées vraiment hautes qui doivent guider tous ceux qui ont à exercer quelque influence sur les jeunes clers, et il se réjouissait de voir comme il était bien compris et comme il serait plus qu'en aucun temps religieusement obéi. Ce n'est donc pas outré de dire que Mgr Decelles tenait plus qu'à la prunelle de ses yeux à la bonne formation des jeunes clercs de son diocèse.

Le développement des missions diocésaines était un autre objet qu'il ne perdait guère de vue. Le diocèse de Saint-Hyacinthe compte plus d'une paroisse où les populations sont peu nombreuses et peu fortunées. Quand il s'agit d'y renouveler un établissement religieux, d'y ouvrir une école nouvelle, il y faut de grands sacrifices de la part de ces pauvres gens. Mgr Decelles y allait alors de sa bourse, pour faciliter l'entreprise